

# Un professeur d'extrême droite crée l'émoi aux Dames de Marie

## ENSEIGNEMENT Nommé, l'enseignant ne peut être écarté

- ▶ Malaise à l'Institut des Dames de Marie, à Woluwe-Saint-Lambert.
- ▶ Rien ne lui permet de se passer des services de Robert Steuckers qui y enseigne l'anglais depuis la rentrée.
- ▶ L'homme a un passé associé à la Nouvelle droite.

Voilà une affaire bien embarrassante pour une école qui, pour le coup, ne peut rien se voir reprocher. Depuis la rentrée scolaire 2014-2015, l'Institut des Dames de Marie à Woluwe-Saint-Lambert compte parmi ses enseignants un certain Robert Steuckers, professeur d'anglais à mi-temps, « dont les relations publiques ont été ou sont directement liées à la création et l'animation de groupes actifs d'extrême droite ("Grece", "Agir", "Vlaams Blok", "Bruxelles - Identité-Sécurité", "Front nouveau de Belgique" (une dissidence du FN) et de leurs revues ("Vouloir", "Orientations"...)) », selon

un courrier signé par la ministre de l'Enseignement de la Communauté française Joëlle Milquet (CDH), et adressé au pouvoir organisateur (PO) de l'établissement en novembre dernier. Précisant également que Robert Steuckers « participe comme orateur à des "rencontres eurasiastes" en lien avec des activités organisées par le Parti anti sioniste (PAS) », ce courrier invitait ledit PO à lui « communiquer les informations nécessaires afin de pouvoir faire la lumière sur cette situation et (...) également à mettre tout en œuvre pour y remédier au plus vite ».

Embarrassant pour l'établissement, c'est peu dire : « Bien que nous fassions partie du réseau libre, nous ne sommes pas libres d'engager nos enseignants, explique Isabelle Warichet, directrice de l'Institut des Dames de Marie. M. Steuckers a été nommé à temps partiel dans deux autres établissements, et a fait valoir son droit de compléter son horaire en fonction de critères d'ancienneté. Nous devons respecter la législation. Mais il n'est pas nommé dans notre établissement. »

Même contrariété du côté du pouvoir organisateur : « Le statut de M. Steuckers nous interdit légalement de refuser son affectation, nous indique-t-on. Nous suivons ce dossier depuis septembre. L'arrivée de M. Steuckers a suscité l'émoi parmi les enseignants et au sein du PO, et nous avons fait tout ce qui était légalement possible. Mais M. Steuckers dispose d'un certificat de bonnes vie et mœurs. Comme employeurs, nous ne pouvons rien faire. » Au courrier de la ministre Milquet, le PO a d'ailleurs répon-

du en demandant conseil à son cabinet sur la façon dont, comme la ministre le souhaite, il pourrait procéder pour « remédier au plus vite » à la situation.

Joëlle Milquet a également demandé à propos de Robert Steuckers une « mission d'enquête par le Service général de l'Inspection » au motif que ce dernier « semble participer à des activités extraprofessionnelles incompatibles avec sa profession », précise le courrier. « On attend le rapport de l'Inspection », réagit-on laconiquement au cabinet de la ministre. ■

PIERRE VASSART

**FOCUS****« Des activités extraprofessionnelles incompatibles avec sa profession »**

Robert Steuckers n'est pas un inconnu pour notre journal. Dans un « à bout portant » publié en juillet 1993, Maurice Olender, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris citait « sa gazette néonazie de Wezembeek-Oppeem Vouloir », à la suite de quoi l'intéressé avait réagi dans nos pages en indiquant que sa revue n'était « pas qualifiable de "néonazie" », ajoutant qu'elle était, selon lui, « pluraliste, pluridisciplinaire et publiant des articles reflétant des opinions très variées (...) » En novembre 1994, dans un

article consacré à l'extrême droite liégeoise, nous indiquions qu'il était coauteur en 1985 avec Willy Fréson, ancien du Front de la jeunesse, fondateur d'« Europe Nation » et idéologue d'Agir, du *Manuel du militant européen*.

Et en février 1996, dans un article consacré à un « combat des chefs » au sein du Front national (Marguerite Bastien, soutenue par Jean-Marie Le Pen, venait de faire sécession et contestait à Daniel Féret le droit d'utiliser le sigle FN), nous écrivions que Marguerite Bastien avait rallié Robert Steuckers à sa cause, parmi d'autres, dont des anciens d'Agir et du Vlaams Blok.

Sur le Net, Robert Steuckers est davantage présent. Une page du site Wikipedia, très

étayée et aux sources explicites, lui est consacrée, qui le présente comme « un militant et théoricien belge d'extrême droite » et comme « le théoricien de la révolution conservatrice de la "Nouvelle Droite" ». Cette page précise notamment que Robert Steuckers a adhéré au « Grece », le Groupement de recherche et d'études pour la civilisation européenne, présenté comme « l'organisme fondateur de la Nouvelle Droite. » Elle indique également qu'il a été membre du Vlaams Blok à la fin des années 1970, puis cadre du mouvement Nation. « Dans les années 1980-1990, M. Steuckers a été le théoricien le plus en vue du Parti des forces nouvelles », ajoute la page, citant un article de Manuel Abramowicz, *Etat des lieux de l'ex-*

*trême droite francophone, pour ResistanceS.*

Le même Manuel Abramowicz écrivait d'ailleurs en 2008 que le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Robert Steuckers avait participé en Belgique à un débat aux côtés d'Alain Soral, membre du comité central du Front national français passé depuis à la Liste antisioniste. Abramowicz présentait Steuckers comme « le leader en Belgique du courant de la Nouvelle Droite, qui permet à l'extrême droite d'avoir un discours pouvant être considéré comme compréhensible. »

P.V.